

## René de Sèze

Docteur en médecine, il est titulaire du DEA “instrumentation et mesure” et d’un doctorat d’université en sciences de la vie, sur les effets des micro-ondes sur le système immunitaire de la souris. Il a été assistant hospitalo-universitaire au CHU de Nîmes dans le service de médecine nucléaire et biophysique médicale du professeur Luis Miro, puis médecin attaché en biophysique médicale et en radiologie. Actuellement en poste à la direction des risques chroniques, chargé des risques toxicologiques à l’Institut national de l’environnement industriel et des risques (INERIS), il est également directeur de recherche à la faculté de médecine. Son principal sujet de recherche est l’étude des effets sur la santé des radiotéléphones cellulaires.

Il cumule de nombreuses responsabilités.

### A. Au niveau national :

#### *1. Participation à des commissions*

- Membre du groupe permanent “champs électromagnétiques d’extrêmement basses fréquences” au sein de la section radioprotection du Conseil supérieur d’hygiène publique de France (*JO* 7 février 2002, p. 2531-2532).
- Membre du bureau de la section Rayonnements non-ionisants de la Société française de radioprotection (SFRP/RNI).
- Membre du comité d’experts spécialisés “Évaluation des risques liés aux agents physiques” placé auprès de l’Agence française de sécurité sanitaire environnementale (*JO* 2005)<sup>1</sup>.

#### 2. Expertise

- Membre du groupe d’experts nommé le 15 juin 2000 par le directeur général de la Santé pour la rédaction du rapport Zmirou (Zmirou 2001, p. 440)<sup>2</sup>.
- Membre du groupe d’experts sollicité par l’Office parlementaire d’évaluation des choix scientifiques et techniques pour le rapport paru le 7 novembre 2002 sous l’égide des sénateurs Raoul et Lorrain (OPECST 2002, p. 5)<sup>3</sup>.
- Coauteur du rapport publié par l’Institut national de l’environnement industriel et des risques en décembre 2002 (INERIS 2002, p. 1)<sup>4</sup>.
- Membre du groupe d’experts auteur du premier rapport à l’Agence française de sécurité sanitaire environnementale (AFSSE, avril 2003a, p. 1)<sup>5</sup>.
- N’était pas membre du groupe d’experts auteur du second rapport à l’Agence française de sécurité sanitaire environnementale. Sans doute parce qu’il y avait cédé sa place à l’italien Paolo Vecchia, actuel président de la Commission internationale de protection des rayonnements non ionisants, ICNIRP (AFSSE, avril 2005a)<sup>6</sup>.

#### 3. Recherche financée par le gouvernement

- A été l’un des huit bénéficiaires de financements dans le cadre du projet de recherche Comobio doté de 12 millions de francs (1,82 million d’euros) par les ministères de

l'Industrie et de la Santé, sur les effets sanitaires éventuels des téléphones mobiles (1999-2001).

- A fait partie des sept bénéficiaires retenus en octobre 2003 par le ministère de la Recherche pour une action incitative (subventions de recherche) sur les effets biologiques et sanitaires de la radiotéléphonie mobile.

Ce sont les seuls projets de recherche financés par le gouvernement français sur les effets sanitaires de la téléphonie mobile.

#### B. Au niveau européen :

- Depuis 1998, secrétaire et trésorier de l'*European Bio-Electromagnetic Association* (EBEA).
- A bénéficié de financements dans le cadre du consortium européen de recherche RAMP financé par la Commission européenne (c'est ce qu'il a affirmé lors d'une interview téléphonique en janvier 2003).

#### C. Au niveau international :

- Depuis mai 2000, membre de la commission scientifique "Biologie et champs électromagnétiques" de la Commission internationale de protection des rayonnements non ionisants (ICNIRP).
- Membre de la *Bioelectromagnetics Society* (BEMS), l'association américaine de bio-électromagnétisme.

#### D. Contrats avec l'industrie :

- Depuis 1994, a reçu des financements du Centre national d'études des télécommunications (CNET de France Télécom) pour étudier les interactions des ondes électromagnétiques avec l'homme : "fonctionnement cérébral, capacités fonctionnelles et performances", "tests cognitifs" ; avec le rat : "études sur les effets des champs des téléphones portables sur les récepteurs cérébraux" (AFSSE 2003 p. 93)<sup>5</sup> ; avec le poulet : "effets des téléphones cellulaires sur le développement des embryons", une étude financée par Bouygues Telecom, qui a été présentée en congrès en octobre 2002 (Batellier 2002)<sup>7</sup> mais n'est toujours pas publiée trois ans plus tard. Elle a mis en évidence une augmentation de la mortalité des embryons exposés (*Sciences et Avenir*, décembre 2002 : "Téléphone portable : risque confirmé, p. 26-29).
- A bénéficié d'un financement du constructeur américain Motorola pour une étude présentée au congrès de la Bioelectromagnetics Society en 1996<sup>8</sup>.

Source : enquête de la journaliste scientifique Annie Lobé.

Rédaction : mars 2006.

- 
- <sup>1</sup> **JO 2005** : Arrêté du 13 juillet 2005 portant nomination au comité d'experts spécialisés "Évaluation des risques liés aux agents physiques" placé auprès de l'Agence française de sécurité sanitaire environnementale. *Journal officiel* n° 201 du 30 août 2005, p. 14051, texte n° 87.
- <sup>2</sup> **Zmirou 2001** : *Les Téléphones mobiles, leurs stations de base et la santé, état des connaissances et recommandations*. Rapport au directeur général de la santé. Paris, La Documentation française, ISBN 2-11-004958-8. Membres du groupe d'experts : Pierre Aubineau, Alain Bardou, Gilles Dixsaut, Marcel Goldberg, René de Sèze, Bernard Veyret. Président : Denis Zmirou.
- <sup>3</sup> **OPECST 2002** : *Téléphonie mobile et santé*. Auteurs : Jean-Louis Lorrain et Daniel Raoul, sénateurs. Rapport de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques. Rendu public le 7 novembre 2002. Assemblée nationale n° 346, Sénat n° 52, ISBN 2-11-110574-0. Membres du groupe de pilotage : Sylvain Anichini, Élisabeth Cardis, Jean-Jacques Duby, René de Sèze, Bernard Veyret.
- <sup>4</sup> **INERIS 2002** : *Exposition aux rayonnements électromagnétiques*. Auteurs : Dominique Charpentier, René de Sèze, Bernard Piquette. Rapport de l'Institut national de l'environnement industriel et des risques au ministère de l'Écologie et du Développement durable. Décembre 2002.
- <sup>5</sup> **AFSSE, avril 2003a** : *Téléphonie mobile et santé*. Président du groupe d'expert : Bernard Veyret. Membres : Jean-Marie Aran, Jean-Charles Bolomey, Pierre Buser, René de Sèze, Martine Hours, Isabelle Lagroye. Rapport à l'Agence française de sécurité sanitaire environnementale, 21 mars 2003.
- <sup>6</sup> **AFSSE, avril 2005a** : *Téléphonie mobile et santé, rapport du groupe d'experts*. Avril 2005. Présidente du groupe d'expert : Martine Hours. Membres : Jean-Marie Aran, Alain Azoulay, Pierre Buser, Frédéric Couturier, Jean-Claude Debouzy, Isabelle Lagroye, Michel Terre, Paolo Vecchia (président en exercice de l'ICNIRP), Bernard Veyret.
- <sup>7</sup> Batellier F, Bastide M, Leal J, Picard D, de Sèze R (2002) Les téléphones cellulaires peuvent-ils être suspectés d'avoir des effets délétères sur le développement des embryons de poulet ? *Les Entretiens Internationaux de Monaco, actes du colloque*, 5-6 octobre 2002.
- <sup>8</sup> de Sèze R, Albertin V, Rouzier-Panis R, Fabro-Peray P, Touitou Y, Miro T (1996) Effects on human of microwaves emitted by GSM-type mobile telephones : chronobiological rhythm of ACTH. *BEMS Abstract Book*, Eighteenth Annual Meeting, June 9-14, 1996, B-2-5, p. 56.